## Moché, le plus grand des prophètes

Le dernier chapitre de la Thora raconte la disparition de Moché. Après avoir béni les juifs, il gravit le Mont Nevo, Hachem lui montre le pays d'Eretz Israel, puis Moché meurt.

« Moché monta des plaines de Moab sur le mont Nebo..... en face de Yericho...., et L'Eter-nel lui fit voir tout le pays (Eretz Israel), de Gilaad.... jusqu'à « hayam ha'aharon », la dernière mer (la Méditerranée) ».

Cette mer est appelée ainsi, car pour Moché sur le mont Nevo, en Jordanie en face de Yericho, la Méditerranée se trouve derrière le pays d'Israël, mais cette expression est rarissime. Rachi rapporte le Midrach, que les mots hayam ha'aharon doivent aussi être lus : hayom ha'aharon, le Dernier Jour, car « Hachem a montré à Moché tous les futurs événements, jusqu'au Jour de la Résurrection des morts ».

Pourquoi Hachem les lui a montrés, et pourquoi la Thora nous le raconte ? Si Moché était revenu et nous avait fait part de ces connaissances, cela aurait été utile, mais Moché est mort sans rencontrer les juifs ?

Par la suite, la Thora rapporte que jamais ne se leva un prophète de la grandeur de Moché : « *Il ne se leva pas chez Israël un prophète comme Moché* ». Le but du verset est de nous enseigner qu'il ne se lèvera jamais dans le futur un prophète grand comme Moché, pourquoi alors l'expression *lo kam*, ne se leva pas, est conjuguée dans une forme de passé ? Car Moché, après avoir visionné le futur jusqu'à la Résurrection des morts, regardait le passé, et constatait que jamais un prophète comme lui ne s'était levé.

Cependant, pourquoi Hachem lui a montré le futur, et Moché constate que dans le passé ne s'est pas levé un prophète comme lui, n'était-il pas plus simple que Hachem annonce à Moché simplement, que dans le futur, ne se lèvera pas un prophète comme lui, à l'instar des autres prédictions prophétiques de Moché ?

En fait, le Rambam dans son introduction sur la Michnah explique, que les prédictions prophétiques qui annoncent le bonheur, si elles ne sont pas annoncées sous conditions, sont définitives ; leur réalisation est assurée. Par contre celles qui annoncent le malheur ne sont jamais définitives ; si les gens reviennent de leurs crimes et font techouva, le malheur annoncé pourrait être annulé, à l'instar du l'annonce par Jonas de la destruction Ninvé, qui fut aboli.

L'annonce qu'il ne se lèvera plus jamais un prophète de la grandeur de Moché, est-elle une bonne ou une mauvaise prédiction? L'œuvre principale de Moché fut le fait qu'il nous a apporté la Thora; la venue éventuelle d'un prophète comme Moché ne servirait que pour apporter une Thora différente de la nôtre, une meilleure ou une moins bonne. Si elle pourrait être meilleure que celle apportée par Moché, l'annonce de la non-venue de ce prophète sera une mauvaise annonce, et pourrait par conséquent être annulée. Par contre si notre Thora serait la meilleure, l'autre serait forcément inférieure, et l'annonce de la non-venue de ce prophète serait un bonheur, qui se réaliserait forcément; la vérité est évidemment la deuxième hypothèse.

Cependant, quelqu'un pourrait venir - cela semble être arrivé il y a 1400 ans - et déclarer : 'Votre Thora n'est pas parfaite ; D-ieu m'a envoyé pour apporter une meilleure. L'annonce de la non-venue

d'un prophète comme Moché est une mauvaise déclaration, et D-ieu a décidé de l'annuler', et ses déclarations pourraient troubler certains juifs. Mais bien qu'une mauvaise annonce prophétique ne soit pas définitive, cela ne concerne qu'un événement qui devait se produire dans le futur, mais en ce qui concerne un phénomène du passé, il ne peut évidemment pas changer. C'est pour cela que Hachem n'a pas demandé à Moché d'annoncer que ne viendrait pas un prophète comme lui dans le futur, qui laisserait un doute concernant sa réalisation, mais Il a montré à Moché tous les événements jusqu'au Jour de la Résurrection de morts, puis Moché a constaté le passé, que jamais ne s'est levé un prophète comme lui.

Ce chapitre fut écrit par Moché avant qu'il ne monte sur la montagne, comme toute la Thora; Hachem lui annonça, qu'une fois monté sur la montagne, Il lui montrera tout, jusqu'à la Résurrection des morts, et qu'il verra qu'il ne se sera pas levé un prophète comme lui. (voir aussi : Séfér Haïkarim de rabbi Joseph Albo, 3, 19).